

Dans chaque vie, il y a des moments de grâce
et j'aimerais vous en conter un.
Tel que je l'ai vécu, sans fioritures inutiles
et sans mensonges d'aucune sorte.

Je m'appelle Jack Bonham et je n'ai pas toujours été vieux.
En 1884, j'avais 20 ans.
J'étais jeune, beau et fringant!
En cette année, j'étais taxidermiste et travaillais
dans un grand musée d'histoire naturelle.

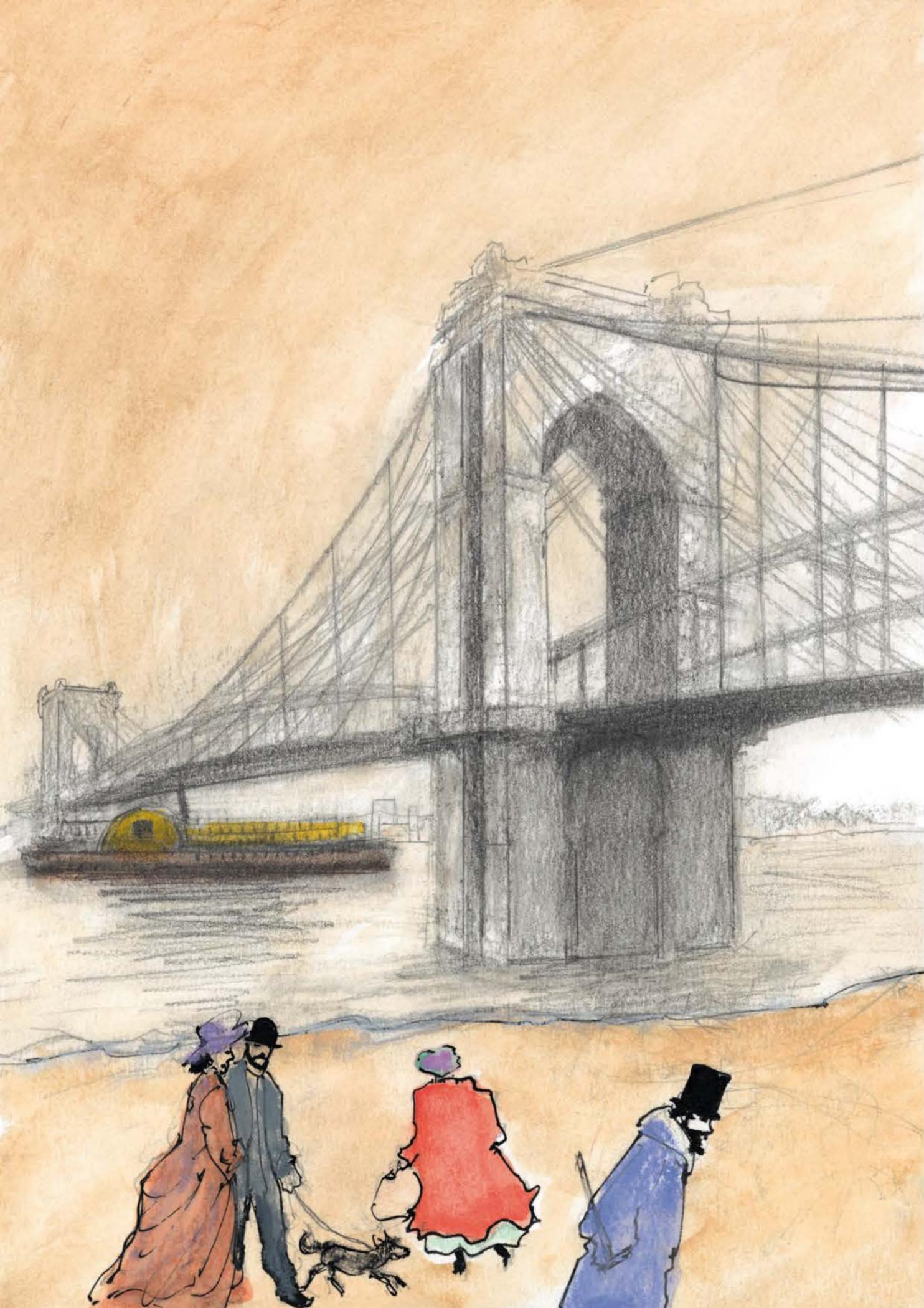


Dans le cadre de mon travail, on me dépêcha dans les plaines du Midwest pour ramener quelques belles cornes, paires de sabots et peaux de bisons avant que ceux-ci ne disparaissent à jamais de la surface terrestre comme le regretté dodo... Buffalos de paille à destination des générations futures.

En moins d'un demi-siècle, les immenses troupeaux qu'avait connus mon père avaient fondu comme neige au soleil. Il en restait une petite poignée du côté du Kansas. Il y avait urgence!

Nous étions la veille du grand départ et, pour ne rien vous cacher, je trépignais d'impatience!





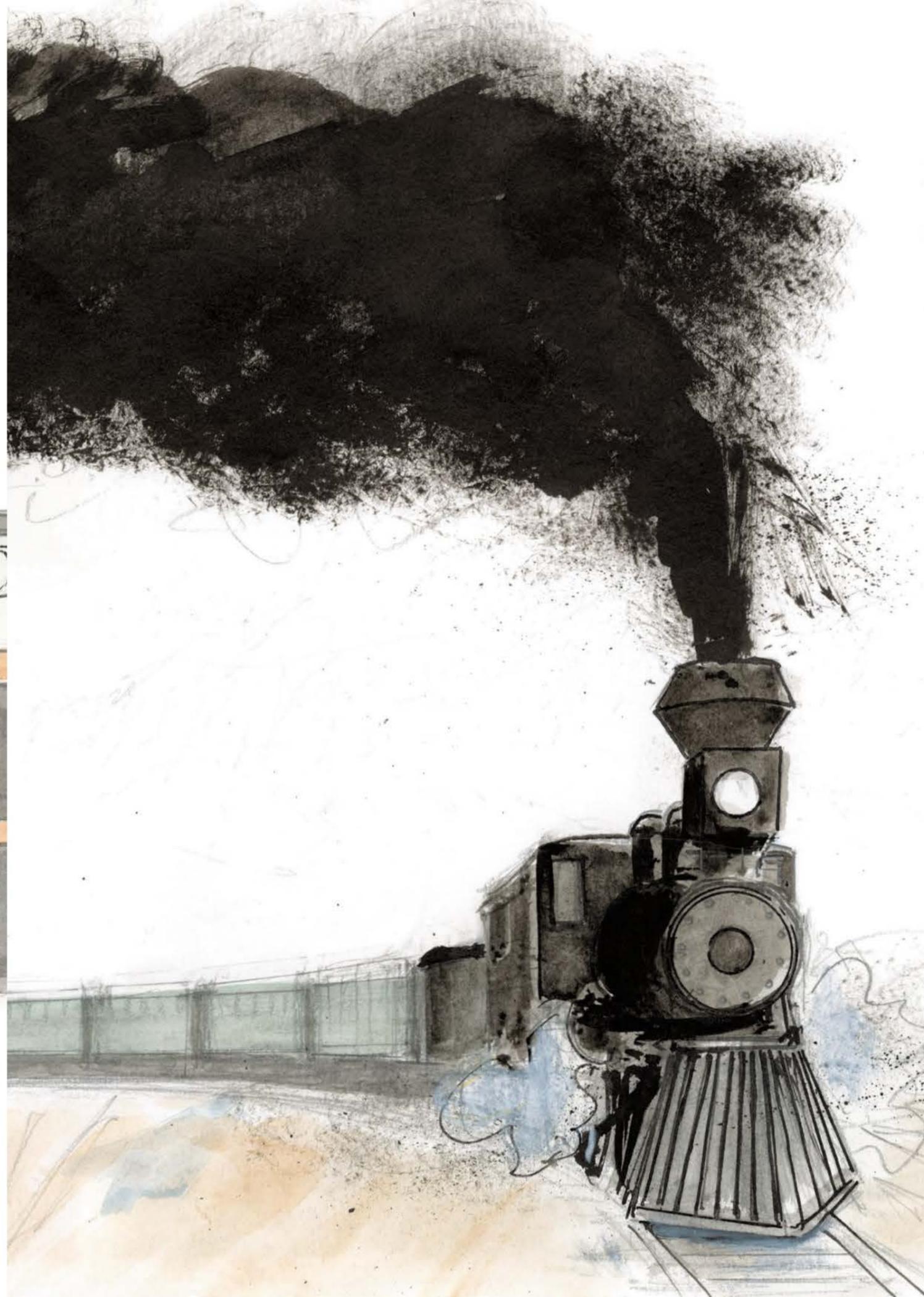
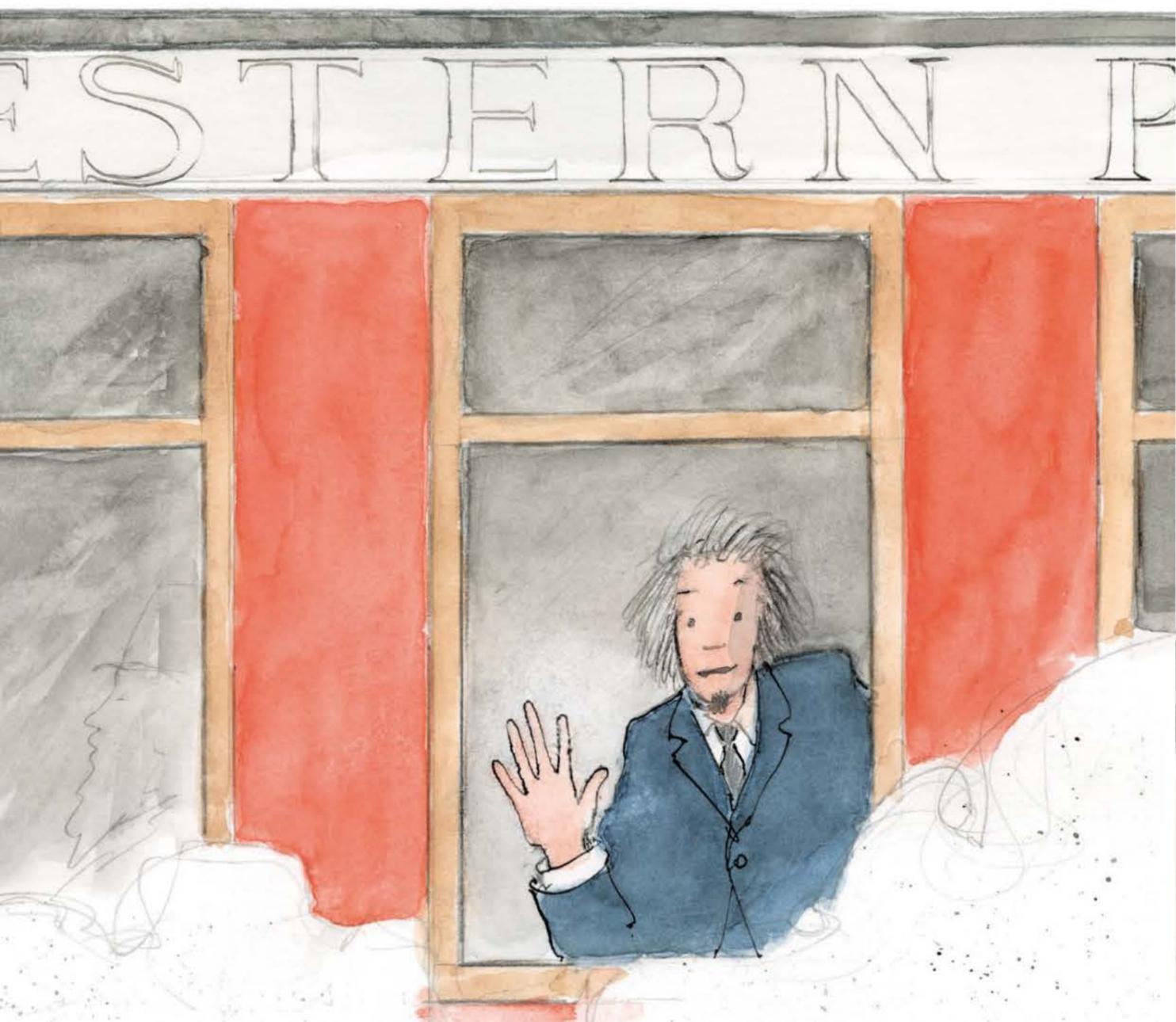
WESTERN RAILWAY



Le monde moderne était en marche et s'embarrassait peu de ce qui l'avait précédé.
Rien ni personne ne semblait pouvoir l'arrêter.
Dans un vacarme assourdissant, mêlé de vapeur, d'odeurs de graisse et de charbon, la locomotive siffla l'heure du départ.
La ville disparut dans une épaisse fumée.

Le cheval de fer cheminait vers l'ouest à bonne allure,
s'arrêtant çà et là pour déposer quelques voyageurs et faire
le plein d'eau et de charbon.

Les paysages défilaient, changeants, avec de temps à autre
de belles collines, des petites villes, du bétail en troupeaux,
quelques coyotes, de vastes prés clôturés, un pygargue à tête
blanche dans le ciel immense aux rares nuages blancs.



Je ne parvins pas à trouver le sommeil ce soir-là.
Peu à peu, le ciel pourpre fit place à la nuit noire.
Seule une bonne étoile brillait au firmament.

